



Premiers
Plans
ANGERS

ANNÉCY
PRIX FONDATION GAN
À LA DIFFUSION

festival
la rochette
cinéma
INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL

SELECTION
OFFICIELLE
MON
PREMIER
FESTIVAL

OLIVIA

UN FILM DE
IRENE IBORRA RIZO



D'APRÈS LE ROMAN
LA VIE EST UN FILM
DE MAITE CARRANZA

CINE+
OCS

VOCABLE philosophie

SÉANCES
SCOLAIRES
MAGAZINE



ALICE
ÉDITIONS

J'AIME
LIRE

Paris MÔMES

benshi

Fédération
des captureurs de
la solidarité

BioFinesse
groupement



Merci Walter

association
Visio

Europe
Creative
MEDIA

Fondation
gan
pour la culture



SYNOPSIS

À 12 ans, Olivia voit son quotidien bouleversé du jour au lendemain. Elle va devoir s'habituer à une nouvelle vie plus modeste et veiller seule sur son petit frère Tim. Mais, heureusement, leur rencontre avec des voisins chaleureux et haut en couleurs va transformer leur monde en un vrai film d'aventure ! Ensemble, ils vont faire de chaque défi un jeu et de chaque journée un moment inoubliable.

DÉCOUVRIR LE FILM-ANNONCE

OLIVIA, UN FILM QUI FAIT GRANDIR



LA FORCE DE L'IMAGINATION

Pour protéger son petit frère d'une réalité parfois difficile à accepter, Olivia transforme leur quotidien en un tournage de film. Cette bulle imaginaire et protectrice les aide à surmonter ensemble les épreuves. C'est en racontant sa vie à sa manière, notamment en chansons avec son amie Vanessa, qu'Olivia comprend qu'elle peut aimer sa vie.

LA SOLIDARITÉ AU QUOTIDIEN

Olivia découvre petit à petit que ses ami-es, ses voisin-es, et même des inconnu-es sont prêt-es à l'aider quand les choses se compliquent. Elle réalise qu'elle est entourée d'une grande famille dont les membres prennent soin les un-es des autres. Mamafatou, Lamine, Vanessa, Roc et les autres incarnent une communauté aussi chaleureuse que solidaire.

GRANDIR MALGRÉ LES DIFFICULTÉS

Les épreuves que doit surmonter Olivia la rendent plus forte : elle apprend à apaiser ses peurs, à se défendre et à demander de l'aide quand il le faut. C'est ainsi qu'elle grandit : elle tombe, mais elle se relève. Progressivement, elle arrive aussi à prendre la vie avec plus de légèreté.

OSER DEMANDER DE L'AIDE

Peu à peu, la maman de Tim et d'Olivia les laisse gérer le quotidien bien qu'ils soient encore jeunes pour le faire seuls. Quand Olivia comprend que c'est une lourde responsabilité, elle trouve le courage de faire appel à son entourage. Elle découvre alors que demander de l'aide est une force. Ses proches, les services sociaux, les voisin-es... deviennent des allié-es pour avancer ensemble.

L'ART DE FAIRE AVEC PEU

Même sans frigo, ni électricité, ou meubles, Olivia et Tim réinventent leur quotidien avec malice. Grâce à leurs ami-es Vanessa et Lamine, iels deviennent débrouillard-es et inventif-ves. Olivia et son petit frère comprennent petit à petit qu'iels ont déjà l'essentiel. Et même si ce n'est que le strict minimum, un assemblage de bric et de broc, iels sont fier-ères !

CHANGER DE REGARD SUR LES AUTRES

Dans leur nouveau quartier, Olivia et Tim croisent de nouveaux visages qui leur semblent d'abord hostiles. Dans un premier temps, il et elle se méfient de ces inconnu-es avec qui il et elle pensent n'avoir rien en commun...avant de devenir les meilleur-es ami-es du monde ! En surmontant leurs préjugés et en regardant au-delà des apparences, Olivia et Tim découvrent en réalité une grande famille prête à leur tendre la main.



IRENE IBORRA RIZO

RÉALISATRICE

Irene Iborra Rizo est née en 1976 à Alicante. Elle est scénariste, réalisatrice et animatrice spécialisée en stop motion. Elle codirige également le studio barcelonais Citoplasmas Stop Motion, qui produit des courts métrages, des séries, des publicités et des clips. Elle a coréalisé plusieurs films courts, dont *What's up with the sky ?* (sorti en France dans le programme *Grandir c'est chouette*). Les films qu'elle crée ou auxquels elle participe soulèvent des enjeux comme l'éducation, la souveraineté alimentaire ou l'écologie. Elle enseigne par ailleurs l'écriture au sein d'un master d'animation au Collège d'art et de design de Barcelone (BAU). Irene est également coautrice, avec Maite Carranza, de *Los 7 cavernícolas*, une série de livres jeunesse dont les personnages principaux sont des enfants qui vivent à l'époque préhistorique.

3 QUESTIONS À IRENE IBORRA RIZO :

Comment est né le projet d'adapter le roman *La Vie est un film* ?

Quand j'ai lu le roman, j'ai été profondément émue. D'une part, parce qu'il faisait écho à ma vie, et d'autre part, parce que Maite parvenait à aborder, du point de vue des enfants, des sujets compliqués avec une grande tendresse et une vraie lumière. J'ai alors ressenti le besoin de raconter cette histoire sous forme

de film, d'en faire un outil puissant pour déstigmatiser la pauvreté infantile et ainsi permettre d'en parler avec les enfants sans dramatiser.

Avec ce récit, que souhaitez vous raconter au public et en particulier au jeune public ?

Plein de choses ! Par exemple : comment le regard que nous portons sur nous-mêmes et sur les autres peut changer nos vies. Je voudrais partager l'idée que ce que nous nous racontons intérieurement est très important car cela peut nous sauver. J'aimerais aussi leur transmettre que la vie est belle dans ses contradictions, même si elle ne nous rend pas heureux-ses tous les jours. Et surtout, que nous avons tous et toutes un super pouvoir : celui de choisir comment réagir face à ce qui nous arrive.

Pourquoi avoir choisi la stop motion pour réaliser ce film ?

L'animation en stop motion avec des marionnettes crée une petite « distance de sécurité » qui permet au jeune public de recevoir l'histoire sans être submergé par son réalisme, tout en s'identifiant aux personnages. Le stop motion offre également la possibilité d'utiliser des textures chaleureuses — des vêtements en tissu, des cheveux en laine — qui font appel au sens du toucher, si étroitement lié à notre manière de percevoir le réel.



MAITE CARRANZA

AUTRICE

Maite Carranza est née en 1958 à Barcelone, où elle a étudié l'anthropologie et l'histoire. Elle enseigne le catalan et la littérature pendant dix ans au lycée avant de se consacrer pleinement à l'écriture. En 1986, elle publie son premier roman jeunesse, *Ostres tu, quin cacau !*. Depuis, elle a publié une trentaine de livres, majoritairement destinés à la jeunesse. À partir des années 1990, elle écrit également des scénarios pour la télévision et rencontre un grand succès avec plusieurs séries.

Sa trilogie *Le Clan de la louve*, traduite en 29 langues et vendue à plusieurs millions d'exemplaires, marque un tournant dans sa carrière. À la suite de ce succès, elle écrit des textes plus réalistes et engagés, notamment *Paraules emmetzinades*, considéré comme le premier roman espagnol à aborder explicitement, pour un jeune lectorat, le thème des violences sexuelles. Le livre est traduit dans seize langues et reçoit le Prix national de littérature jeunesse en 2011. En 2014, l'ensemble de son œuvre est récompensé par le prestigieux Prix Cervantes Chico de littérature jeunesse. En France, *La Vie est un film* (*La pel·lícula de la vida*) a reçu le Prix Bermond-Boquié, décerné à Nantes.

3 QUESTIONS À MAITE CARRANZA :

Vous avez écrit plus de soixante-dix livres et la plupart s'adressent à la jeunesse, pourquoi ?

Je me sens privilégiée d'écrire pour la jeunesse : des personnes qui ouvrent les yeux sur le monde, la vie et qui ont besoin de trouver des

réponses aux questions que je me suis moi-même posées à leur âge : qui suis-je ? D'où viens-je ? Où vais-je ? J'aime écrire pour les jeunes parce que ce sont elles et eux qui changeront le monde et en construiront un meilleur. C'est pourquoi je les interpelle et leur propose des dilemmes sans réponse. Ce sera à elles et eux de les trouver.

Quelles sont les spécificités de l'écriture pour ce public ?

Écrire pour les jeunes m'oblige à être claire et vive dans mon écriture. Je raconte des histoires avec lesquelles je veux les émouvoir et les faire réfléchir. Pour cela, j'ai besoin de vivre dans le monde réel et de me souvenir de qui j'étais à leur âge. S'adresser à elles et eux depuis ma position d'adulte serait une grave erreur.

Comment vous est venue l'idée d'écrire *La Vie est un film* ?

L'inspiration est née d'une visite dans une école pendant la crise (en 2013-2014). Les enseignant-es m'ont raconté ce qui se passait pour les enfants et leurs familles : les réfrigérateurs étaient vides parce que de nombreux parents étaient sans emploi ; les adultes n'avaient même pas la force d'emmener leurs enfants à l'école le matin, ils-elles étaient déprimé-es et tristes. Les enseignant-es ont décidé de garder les portes de l'école ouvertes et d'accueillir les enfants avec un câlin et de la nourriture. Leur devise était que les élèves seraient les bienvenu-es à toute heure. J'ai trouvé que c'était une histoire à la fois magnifique et très dure. Pour que cette réalité ne tombe pas dans l'oubli, je l'ai écrite.



LE ROMAN

Olivia, de Maite Carranza, traduit par Anne Cohen Beucher & Laia de Bolós

À l'occasion de la sortie au cinéma de OLIVIA d'Irene Iborra, adapté du roman jeunesse *La vie est un film* de Maïte Carranza, le livre reparait en librairie dès le 15 janvier 2026, en version poche, sous le titre *Olivia*.

Vendu à plus de 30 000 exemplaires en Europe et au Canada, ce texte sensible et lumineux raconte l'histoire qui a inspiré le film : celle d'une jeune fille qui refuse de se laisser abattre par les difficultés du quotidien et qui choisit de transformer sa vie en scénario.

Publié par [Alice Editions](#), parution le 15 janvier.
Des exemplaires presse sont disponibles sur demande.



RENCONTRE AVEC LES COPRODUCTEURS FRANÇAIS DU FILM

vivement
lundi!

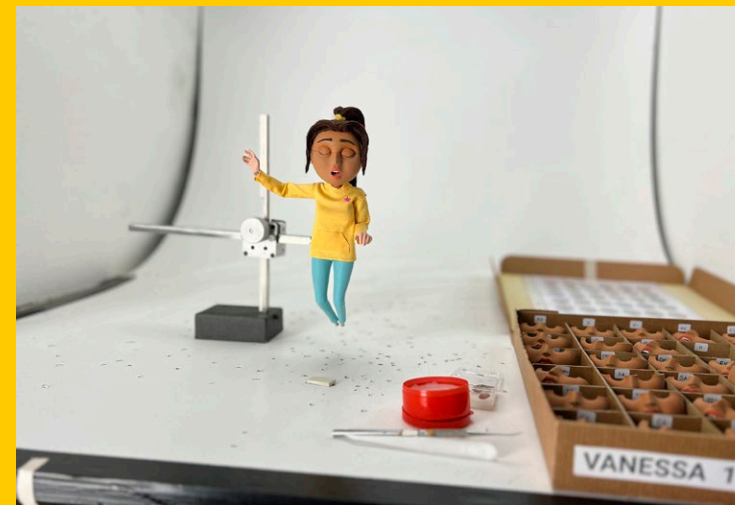
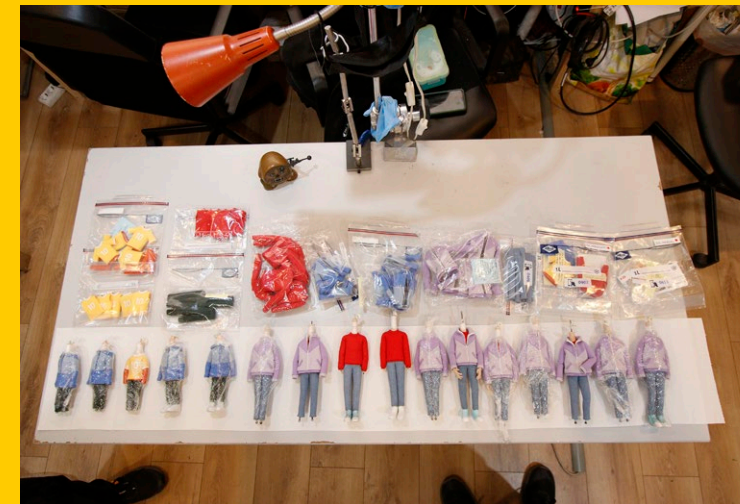
À quel moment Vivement Lundi ! s'est impliqué sur le projet de OLIVIA ?

Nous avons repéré ce projet lors d'un pitch en 2020. L'animation stop motion fait partie de l'ADN de notre société et nous sommes toujours curieux de découvrir des films utilisant cette technique. Un an après, nous avons reçu le scénario et il tenait toutes les promesses du pitch initial ! L'histoire d'un déclassement social vécu à hauteur d'enfant, avec une dose de comédie, le tout porté par des personnages hauts en couleur et attachants. Ce fut un véritable coup de cœur pour nous.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de coproduire ce film ?

Les producteurs de stop motion sont tous à la recherche du nouveau MA VIE DE COURGETTE (sourire). Mais l'équilibre que Claude Barras et Céline Sciamma ont réussi à trouver, entre la noirceur initiale de l'histoire et la tendresse qui en ressort, n'est pas simple à trouver. En lisant le scénario d'OLIVIA, nous avons immédiatement pensé qu'il trouvait son propre équilibre. Nous avons aussi été sensibles au fait que l'intrigue ne versait ni dans le misérabilisme, ni dans le pathos. Le film est ancré dans une réalité espagnole, mais l'histoire de la famille Porta est universelle : nous avons autour de nous des proches et leurs enfants qui ont vécu des situations similaires.

surtout, Irene et Maite posent un regard sur un quartier populaire qui évite les poncifs des films dits « de banlieue ». Plutôt que de parler des « problèmes », elles ont mis en avant la solidarité, la joie qui existent dans ces quartiers.





Quel a été votre rôle en tant que coproducteur français ?

Il y a d'abord eu une phase intense de travail entre Barcelone et Rennes pour boucler l'écriture puis l'animation du film. Le budget du film était très ambitieux et nous avons présenté aux producteurs espagnols nos partenaires : Nadasdy, la société suisse qui venait de produire SAUVAGES de Claude Barras, en coproduction avec Panique ! et notre studio était également impliqué dans cette production : nous étions donc à nouveau « en famille ».

Le travail a ensuite été réparti entre les différents pays : la conception graphique du film a été confiée à un artiste français, Morgan Navarro. Les marionnettes, accessoires et décors ont été fabriqués en Espagne. Le tournage s'est intégralement déroulé à Barcelone. Le compositing, piloté par notre studio, s'est fait entre Rennes, Barcelone et Genève. La post-production du son a été réalisée à Bruxelles. Lorsque nous avons constaté un manque de musique dans le premier montage du film, nous avons accueilli une nouvelle artiste : la compositrice française Lætitia Pansanel-Garric. Nous sommes aussi très heureux d'avoir réalisé une partie des costumes, notamment ceux de Tim et Olivia !



LE SOUTIEN DE LA FONDATION VISIO

La France compte environ 2 millions de personnes déficientes visuelles dont près de 207 000 sont aveugles ou malvoyantes sévères. Parmi elles, très nombreux·ses sont celles et ceux passionné·es par le cinéma qui ne vont plus ou que très peu au cinéma, car encore trop de films ne leur sont pas accessibles via l'audiodescription.

Le film OLIVIA a reçu le soutien de la Fondation VISIO, reconnue d'utilité publique, qui vient en aide aux enfants et aux adultes déficients visuels. Grâce à la Fondation VISIO, le film sera accessible en audiodescription complète dès sa sortie au cinéma.

Le dispositif d'audiodescription consiste à insérer une piste audio supplémentaire qui décrit les scènes et les éléments visuels majeurs du film (personnages, décors, ambiances). Ces descriptions viennent se positionner entre les dialogues et les éléments sonores de l'œuvre.

Sélectionner les éléments visuels à décrire, savoir utiliser les mots justes, respecter l'intégrité de l'œuvre, veiller à ne commettre aucun contresens par rapport à la volonté du réalisateur ou de la réalisatrice sont des tâches essentielles qui reposent sur la compétence d'un·e professionnel·le. L'audiodescription de OLIVIA a été réalisée par Dune Cherville.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Réalisation : Irene Iborra Rizo

Scénario : Irene Iborra Rizo, Júlia Prats, Maite Carranza,

Adapté du roman *La vie est un film (La pel·licula de la vida)* de Maite Carranza publié en français par Alice Éditions

Création graphique : Morgan Navarro

Produit par Mikel Mas Bilbao, Ramón Alós, Irene Iborra Rizo, Eduard Puertas, Jean-François Le Corre, Mathieu Courtois, Hugo Deghilage, Vincent Tavier, Bernardita Ojeda, Nicolas Burlet

Directrice de production : Susana Martín

Première assistante réalisatrice : Dorien Schetz

Story-boarders : Maca Gil, Juan De Dios Pozuelo, Dani Albadalejo, Javi Salvador, Pepe Sánchez

Chef animateur : César Díaz

Directrice de la photographie : Isabel de la Torre

Cheffe monteuse : Julie Brenta

Chef décorateur : Juanfran Jacinto

Chef de la fabrication des marionnettes : Eduard Puertas

Cheffes costumières : Alicia Velasco, Kristina Vorobyeva

Chef compositing : Sylvain Lorent

Directrice des voix françaises : Marie-Line Landerwyn

Montage des voix françaises : Charles de Ville

Avec les voix françaises de Eliza Cornet (Olivia), Gaspard Rouyer (Tim), Maia Baran (Ingrid), Tim Belasri (Lamine), Nadès Bibo Transia (Vanessa)

Monteur son : Charles de Ville

Musique originale : Laetitia Pansanel-Garric, Charles de Ville

Une coproduction : Citoplasmas Stopmotion (Espagne), Kinetic Armatures (Espagne), Cornelius Films (Espagne), Bigaro Films (Espagne), Vivement Lundi ! (France), Panique ! (Belgique), Pájaro (Chili), Nadasdy Film (Suisse)

EN COPRODUCTION AVEC CCMA, PERSONNE N'EST PARFAIT !, SHELTER PROD, RTBF (BELGIAN TELEVISION), RTS - RADIO TÉLÉVISION SUISSE - AVEC LE FINANCEMENT DE ICAA, PLAN DE RECUPERACIÓN, NEXT GENERATION EU - AVEC LE SOUTIEN DE ICEC, AJUNTAMENT DE BARCELONA, EURIMAGES, IBERMEDIA, FILM AND AUDIOVISUAL CENTER OF WALLONIA BRUSSELS FEDERATION, CINÉFORUM, LOTERIE ROMANDE, CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE, TAXSHELTER.BE, ING, RÉGION BRETAGNE / BRETAGNE CINÉMA EN PARTENARIAT AVEC LE CNC, THE BRUSSELS-CAPITAL REGION AVEC LA COLLABORATION DE TVE - AVEC LA PARTICIPATION DE TVE, MOVISTAR +, ÀPUNT, CREA SGR, LITTLE KMBO, PYRAMIDE INTERNATIONAL, O'BROTHER, FILMAX

LES PARTENAIRES DU FILM



VOCABLE

philosophie
magazine

SÉANCES
SCOLAIRES
MAGAZINE



'ALICE
ÉDITIONS



Paris MÔMES



Merci Walter



